

Pour une rupture avec le capitalisme vert : appel à une assemblée constituante de l'écologie populaire

Gilets jaunes, zadistes, grévistes pour le climat, contribuent ensemble à remettre les questions écologiques au centre du débat politique. Dans le même temps, "*l'écologie politique n'est plus qu'un champ de ruines*" constatent les signataires de cette tribune. Ensemble, ils appellent à une Constituante de l'écologie populaire et sociale, ouverte à tous les courants de l'écologie de transformation. L'objectif : refonder le projet écologiste sur des bases de rupture avec le capitalisme vert.



Le soulèvement populaire des Gilets Jaunes, le combat pour la justice climatique, le développement des ZAD mettent l'écologie au centre du débat public. Les Gilets Jaunes animent un mouvement de survie social écologique qui pour la première fois implique massivement les classes populaires. Ils imposent le débat sur des questions écologiques : déplacements contraints, étalement urbain, précarité énergétique, taxe carbone, services publics de proximité..., mais aussi désobéissance civile, convivialité des ronds points, contestation de l'organisation verticale et jacobine du pouvoir dans les organisations...

Avec plus de 2 millions de signatures de la pétition de "l'Affaire du Siècle" et la grève scolaire du 15 mars, les marches climat appellent à la convergence entre "les fins de mois et la fin du monde". Notre Dame des Landes est une victoire historique du même type que le Larzac. Les ZAD malgré la politique autoritaire et liberticide du gouvernement Macron- Philippe, continuent à se développer de Bure à Europa City, de Roybon à la LGV Lyon Turin.

Ces mouvements sont l'expression d'une résistance des peuples à la crise sociale écologique accélérée par la mondialisation capitaliste. Elles sont la réplique française au mouvement des Places, des indignés à Occupy Wall Street, des révolutions arabes, de la révolte des peuples indigènes contre l'extractivisme, des mouvements d'émancipation qui, du Rojava au Chiapas en passant par la Catalogne contestent l'ordo libéralisme

L'écologie politique réduite à un champ de ruines

Pourtant paradoxalement, l'écologie politique n'est plus qu'un champ de ruines. L'écologie libérale de marché a démontré avec le Ministère Hulot son échec programmé et sa capitulation face au productivisme : glyphosate, montagne noire et forages pétroliers en Guyane, reculs sur le nucléaire sur le CETA, sur Bure, sur l'huile de palme, sur la loi sur l'alimentation et sur la loi littoral... La preuve est

faite. Le capitalisme repeint en vert qu'on l'appelle économie verte, économie circulaire, développement durable est un leurre.

L'échec de l'écologie de marché entraîne dans sa foulée celle de l'écologie d'accompagnement. Si un parti Vert était nécessaire dans les années 80 et 90 pour éveiller les consciences, il est désormais obsolète, ses tâches ayant été accomplies. L'illusion de réunir tous les écologistes au sein d'une même famille ne peut plus tenir lieu de programme. D'autant plus qu'émerge une 4ème écologie politique, celle de l'éco-fascisme.

Faire converger luttes sociales et environnementales

Pour les signataires de cet appel, le temps est venu d'un mouvement de l'écologie populaire et sociale. L'écologie populaire de transformation suppose une politique de rupture avec le capitalisme vert et une convergence des luttes sociales et environnementales. Cette écologie converge sur les objectifs : elle se retrouve pour prôner une décroissance soutenable, défendre les communs, l'entraide, la coopération, lier biodiversité et diversité humaine, lutter contre toutes les dominations sociales (genre, ethnique, social), défendre la souveraineté alimentaire et l'agro-écologie, en finir avec les grands projets Inutiles, les crimes industriels (usines Sévéso, amiante, produits toxiques...) participer à la mise en place d'une démocratie par en bas. Elle se réclame de René Dumont, d'André Gorz, de Félix Guattari, de Murray Bookchin...

Mais son émiettement la rend impuissante. L'écologie populaire si elle prenait conscience de sa force et s'organisait dans un pôle unifié de l'écologie de transformation deviendrait une force incontournable capable de donner une perspective politique claire à tous les déçus de l'écologie politique et d'une gauche déboussolée. C'est pourquoi nous appelons à une Constituante de l'écologie populaire et sociale, ouverte à tous les courants de l'écologie de transformation pour refonder le projet écologiste sur des bases de rupture avec le capitalisme vert. Nous ne pouvons pas rester des spectateurs du mouvement historique actuel. Nous ne pouvons plus rester chacun dans notre chapelle, attendant que la réalité des crises écologique et climatique nous donnent raison. Unir nos forces est une nécessité.

Préparer ensemble une assemblée constituante de l'écologie populaire

C'est pourquoi l'AG de cette constituante pourrait se donner comme ordre du jour :

1. Identifier ce qui nous rassemble et ce qui nous divise en proposant une charte commune de l'écologie populaire et sociale ; et entamer les débats de fond sur ce qui ne fait pas consensus entre nous
2. Proposer des campagnes communes rassemblant les groupes locaux qui se réclament de cette mouvance pour crédibiliser notre démarche et la rendre visible.
3. Lancer une dynamique de rassemblement à travers une Conférence Permanente de l'EPS, une Université d'Automne, des outils numériques communs...
4. Préparer l'émergence de listes municipalistes, citoyennes, écologistes et sociales en 2020

Nous appelons les écologistes organisés ou non, tous les groupes, mouvements et organisations locales ou nationales à nous contacter pour préparer ensemble cette Assemblée Constituante de l'écologie populaire. Que vous soyez écologistes sociaux, municipalistes libertaires, écosocialistes, objecteurs de croissances, éco féministes, éco syndicalistes, écologistes radicaux, zadistes, écologistes

membres de la France Insoumise, du NPA, et d'Ensemble, d'alternative Libertaire, d'Ecologie sociale, Objecteurs de croissance, du Mouvement Ecolo, gauche d'EELV, courants autonomes et libertaires de l'écologie radicale, éco communistes, militants de la libération animale, Gilets jaunes ou Gilets Verts, si vous vous reconnaissez dans ce texte, réunissez vous dès maintenant dans des assemblées locales, régionales de l'écologie populaire en vue de la tenue de la première Assemblée constituante de l'écologie populaire et sociale ;

Pour le pouvoir au peuple, pour le peuple et par le peuple !

Premiers signataires :

Olivier Agulo (13), Françoise Alamartine (34), Martine Alcorta (33), Marie Aoustin (75020), Francine Bavay (75011), Mathieu Béchu Diaz (67), Gérard Berthet (69 Lyon), Michel Besson (93 Saint-Denis), Antoine Billiottet (13), Raymonde Bonnet (92), Alima Boumediene (95), Jean Brafman (Saint-Denis 93), Brigitte Carraz (68), Cyril Cognéras (87), Sergio Coronado (75), Geneviève Cros (38), Louise Crovetti (84), Marcel Cunin (75), Bruno Deléonet (Saint-Junien (87), Annie Descot 33, Edwige Dorbbon (89), François Doubet (60), Véronique Dubarry (93 Ile St Denis), Danyel Dubreuil (93 Bagnolet), Patrick Farbiaz (75020), Jean Fauché (81), Pascale Fautrier (Paris10), Axel Fournier, Yves Frémion (75020), Caroline Fesselier (35 Servon-sur-Vilaine), Boris Gabriels (75020), Maud Gensel (37), Liam Gonzalez (33), Bernard Guibert, Sébastien Guillon (79), Patrick Jimena (31), Françoise Kiéfé (75015), Marjorie Keters (93 Pantin), Pierre Labeyrie (31), Jean Lafont (75015), Jean-Charles Lallemand (75011), Stéphane Lavignotte (93 Ile St Denis), Philippe Leclerc (88), Michelle Lecolle (57), Corinne Lehl (69), Elise Lowy (75), Paul Lowy (14), Raphaël Lebrujah (93 Drancy), François Longérianas (93 St-Denis), François Maillard (14), Renaud Mandel (75020), Gilles Martinet (75018), Gilles Monsillon (95), Bénédicte Monville (77 Melun), Sylvie Nony 33, Mehmet Ozguner, (93 Bondy), Muriel Padovani-Lorioux (19), Nathalie Palmier (67), Jean-François Pellissier (75013), Gérard Perrier (13 Marseille), Sonia Pignot (93 Saint-Denis), Raymonde Poncet (69), François Ralle Andreoli (Espagne), Serge Rivret (75020), Laurent Saint-André (75010), Eros Sana (93 Montreuil), Christian Sunt (30), Laure Tachaires (31) Michel Thomas (51), David Thomas (35 Crevin), José Tovar, Gianni Vacca (92), Roger Winterhalter (68).

Appel soutenu par la *Coopérative Politique Ecologie Sociale*, le *Mouvement Ecolo*

Pour signer, contribuer au débat , prendre contact : [appeleps\(a\)lilo.org](mailto:appeleps(a)lilo.org)

Vos commentaires

Le 22 mars à 09:40 par **lucien** : Cet appel intéressant s'adresse à tous les écologistes que quel soit leur engagement par ailleurs. On ne peut qu'y souscrire mais ne doit pas occulter le combat mené dans le cadre d'un mouvement déjà existant.

Je tenais à rappeler qu'en tant que sympathisant de la France insoumise quelques fondamentaux contenus dans le programme "l'avenir en commun" de la FI et le programme rédigé pour les élections européennes de liste menée par M. Aubry. Il y est préconisé la planification écologique et la règle verte (on ne peut prélever plus que la nature ne peut reconstitué en un an) ces deux objectifs sont incompatibles avec le capitalisme vert et le libre marché libéral et exige une intervention de l'Etat qui planifie la production et impose des règles afin de satisfaire l'intérêt général. Ceux qui veulent en savoir plus et dépasser leur a priori sur JL Mélenchon dont la FI serait le mouvement peuvent consulter le site de la FI.